

L'HuMag'

La Newsletter d'Humacitia, un réseau au service de l'action sociale en libéral



DANS CE NUMÉRO

Le mot de la Coordinatrice

Évènements passés

**Les nouveaux adhérents
du 2nd semestre 2025**

Les anti-bon(s) plans

Dossier du mois

Brèves d'histoires

Le Labo Humacitia

Le mot de la Coordinatrice

Bienvenue dans ce nouveau numéro du l'HuMag, le magazine qui ouvre une fenêtre sur la dynamique d'Humacitia et sur celles et ceux qui font vivre nos métiers au quotidien.

Que vous soyez adhérent, partenaire, professionnel curieux ou simplement intéressé par les enjeux du médico-social, ce numéro vous est destiné.

Humacitia se construit chaque jour grâce à la diversité des parcours, des pratiques et des visions. Ce magazine en est un reflet : un espace où l'on partage, où l'on questionne, où l'on met en lumière les initiatives qui transforment nos manières de coopérer et d'agir.

Merci d'être là, de lire, de suivre, de vous intéresser.

Très belle découverte.



Retour sur les évènements passés



Ces derniers mois, Humacitia a une nouvelle fois montré la **richesse** et la **vitalité** de son réseau. Plusieurs adhérents ont profité de leurs vacances pour se rencontrer autrement, autour de moments simples et conviviaux. Ces échanges informels renforcent naturellement les liens, créent de la confiance et rappellent que le groupement est aussi un espace de relations humaines authentiques.

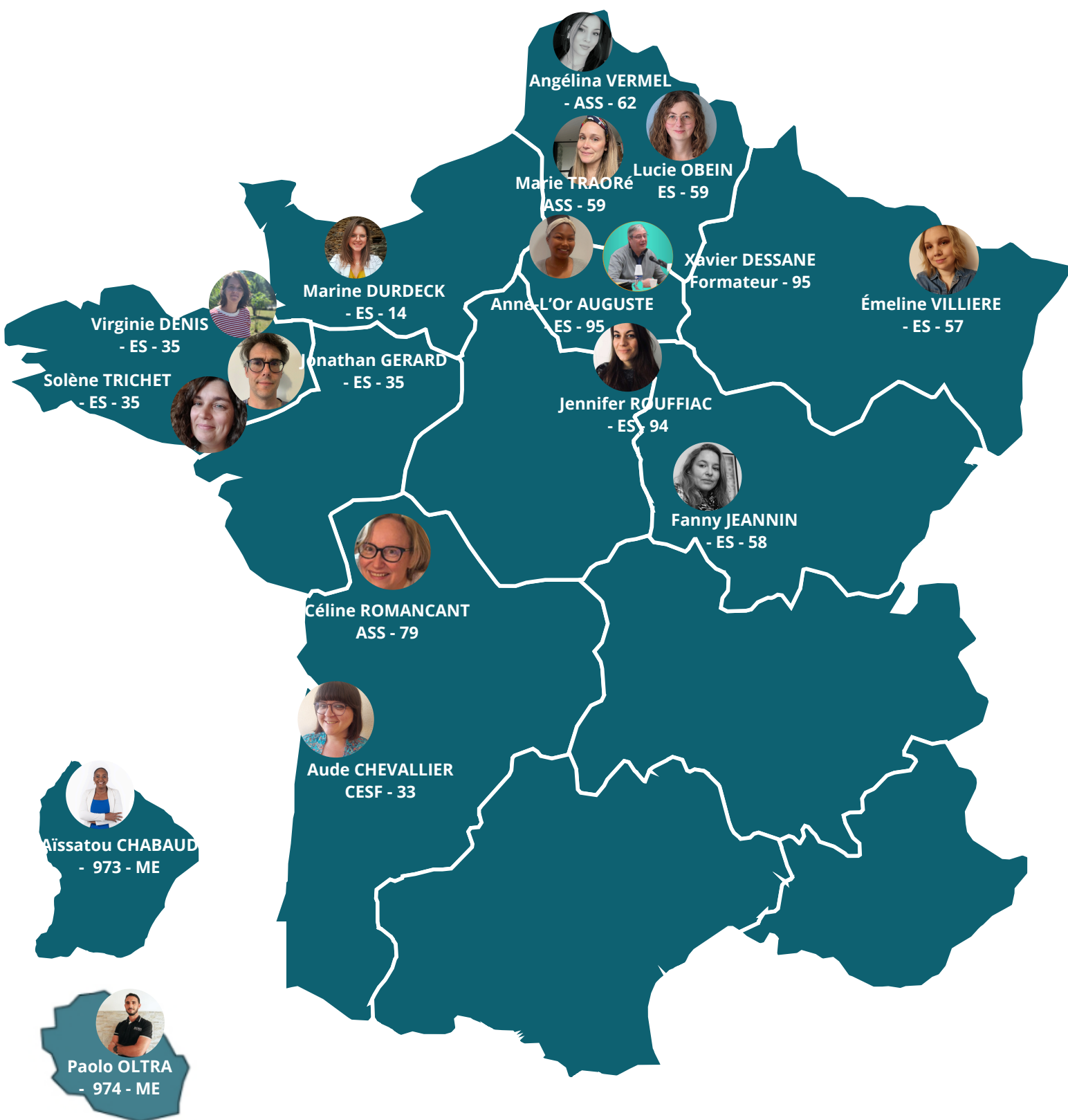
Nous avons également rencontré plusieurs professionnels en cours d'adhésion. Ces premiers contacts sont **précieux** : ils permettent de poser les bases d'une future **coopération**, d'alimenter leur réseau dès le départ et de leur offrir un premier aperçu de la dynamique collective qui fait la **force d'Humacitia**.

Enfin, certaines adhérentes ont collaboré sur une prestation menée à plusieurs, démontrant une fois encore l'intérêt du réseau : **se rencontrer**, **mutualiser** ses compétences, trouver des partenaires fiables et **ouvrir la porte à de nouvelles opportunités professionnelles**.

Autant de moments qui témoignent d'une même réalité : **quand le réseau se vit pleinement, il devient un véritable moteur pour chacun.**



Les nouveaux adhérents du 2nd semestre 2025



Les (anti) bons plans de Célia

Parce qu'on lit tous des listes de conseils parfaits... et qu'on ne les applique jamais, voici mes **anti-bons plans** : les trucs à ne surtout pas faire (**et qu'on fait quand même**).

1. Attendre d'être "totalement prêt(e)" pour se lancer

Comme ça, vous serez sûr de ne jamais commencer. C'est radical, efficace, garanti. Parce qu'évidemment, le moment parfait n'existe pas... mais si vous voulez attendre le 12 du mois avec un alignement cosmique, faites-vous plaisir.

2. Penser que tout le monde est plus légitime que vous

C'est faux, mais si vous souhaitez nourrir votre syndrome de l'imposteur avec passion, personne ne vous en empêchera.

3. Faire semblant que le réseau sert "aux autres"

Bien sûr, vous n'en aurez jamais besoin... jusqu'au jour où vous en aurez vraiment besoin, mais chut, gardons la surprise.

4. Ne rien demander pour éviter de déranger

Logique : autant se compliquer la vie seul, c'est un sport très complet.

5. Garder vos idées secrètes, de peur qu'elles ne soient pas assez bien

C'est vrai que les meilleures idées sont celles que personne ne connaît et qui dorment dans un tiroir depuis 2017.

“

Bref, si vous souhaitez rester bloqué(e), vous tenez la bonne méthode.

Mais si vous voulez **avancer, vibrez** un peu, vous surprendre et vous découvrir capable de beaucoup plus que vous ne le pensez... alors faites exactement l'inverse.

Et **osez** : après tout, le ridicule ne tue pas - mais l'immobilité, elle, endort tout le monde.

”

Dossier du mois : La reconnaissance du travail social en libéral : dépasser la fausse question

La reconnaissance du travail social, et plus particulièrement de son exercice en libéral, revient sans cesse dans les débats professionnels. Faut-il une reconnaissance officielle, un statut spécifique, une réglementation dédiée ? Derrière ces interrogations, se cachent des enjeux bien plus profonds : la reconnaissance ne se décrète pas, elle se construit dans l'action, la qualité et la responsabilité collective.

Un secteur en mutation, des pratiques diversifiées

Depuis plusieurs décennies, le travail social s'est transformé : nouveaux statuts, diversification des publics, évolution des pratiques. Les professionnels interviennent aujourd'hui auprès de personnes en situation de handicap, familles en difficulté, salariées en souffrance, jeunes en rupture, personnes âgées isolées... Cette mutation s'accompagne d'un élargissement des missions : prévention, soutien à la parentalité, accompagnement à l'inclusion, développement du pouvoir d'agir. L'exercice en libéral permet d'être au plus près des territoires et des personnes, d'innover et de proposer des réponses personnalisées.

Statut, cadre légal et reconnaissance institutionnelle

Historiquement, le statut a été un enjeu central : fonction publique, conventions collectives, reconnaissance des diplômes d'État. Mais l'apparition de nouvelles formes d'exercice a bousculé les repères traditionnels. La loi et les décrets ont permis d'officialiser cette pluralité, notamment avec l'agrément ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale) et la définition du travail social dans le Code de l'action sociale et des familles. Aujourd'hui, la diversité des statuts n'est pas une menace, mais une richesse pour la profession, qui sait préserver son identité commune tout en acceptant la pluralité des formes d'exercice.

La reconnaissance : une construction collective

La quête de reconnaissance institutionnelle traduit souvent une recherche de légitimité individuelle ou une volonté de retrouver les repères des anciens cadres. Pourtant, l'exercice libéral n'est pas une extension des structures collectives : il est une alternative, une manière d'innover et de répondre à des besoins que les institutions ne peuvent pas toujours couvrir. Vouloir à tout prix une reconnaissance descendante, c'est risquer de perdre la souplesse et la capacité d'expérimentation qui font la force de l'indépendance.



Dossier du mois : suite

La reconnaissance ne se limite pas à une opposition entre liberté et régulation. Elle peut émerger du terrain, portée par des collectifs engagés, et être valorisée par des labels reconnus. Ce qui fait la force du travail social en libéral, c'est sa capacité à s'adapter, à innover, à replacer la relation humaine et la réponse aux besoins concrets au cœur de l'action.

Le label Humacitia : structurer sans enfermer

Chez Humacitia, nous avons fait le choix de structurer nos interventions autour de trois piliers : le cadre légal, l'exigence éthique et la solidarité collective. Ce modèle permet d'offrir un cadre sécurisant et professionnel, sans enfermer les pratiques dans une logique descendante ou normative. Le label Humacitia repose sur :

- Le respect du cadre légal et des qualifications professionnelles
- L'adhésion à une charte déontologique exigeante
- L'engagement dans une démarche collective de qualité et de supervision

L'indépendance ne signifie pas isolement : la coopération entre pairs, la supervision, la réflexion collective et le partage d'expériences sont au cœur de notre fonctionnement. Cette dynamique favorise l'engagement, la responsabilité et l'innovation, tout en maintenant un haut niveau d'exigence et de sécurité pour tous les acteurs.

Vers une reconnaissance responsable et partagée

La vraie reconnaissance se construit dans la responsabilité, l'engagement, la qualité de la relation et l'impact social réel des actions menées. Former des professionnels ou promouvoir des prestations impose une exigence accrue : transmettre les exigences fondamentales du métier, clarifier les différences entre profession libérale et exercice indépendant, et rappeler l'importance de l'autonomie et de la responsabilité collective.

Le label Humacitia incarne cette vision : il garantit à la fois l'autonomie professionnelle et la sécurité pour les usagers et partenaires, tout en valorisant la diversité des pratiques et la force du collectif.

Par Yann SCHRAAUWERS, président



Pour aller plus loin : Retrouvez un article encore plus complet sur notre site internet et découvrez les témoignages de professionnels qui ont choisi le label Humacitia pour structurer leur pratique et renforcer la reconnaissance du travail social en libéral.

Brèves d'histoires

Au cœur de nos métiers, il y a toujours une personne : son histoire, ses choix, ses fragilités, ses forces, ses hésitations, ses élans. Derrière chaque situation, il ne s'agit jamais seulement de démarches, de procédures ou d'orientations... mais bien d'une trajectoire humaine qui mérite d'être regardée avec précision, délicatesse et justesse.

Dans cette section, nous mettons en lumière deux brèves qui illustrent parfaitement cet essentiel : accompagner, c'est avant tout **comprendre une vie**, pas simplement répondre à un besoin.



Brève par Peggy Durand - “Au-delà des démarches, l'accompagnement d'une vie”

Dans son article, Peggy nous rappelle que l'accompagnement ne se résume jamais à cocher des cases administratives. Derrière chaque dossier, il y a un vécu, des émotions et une trajectoire qui demande une écoute sincère. Elle nous invite à ralentir, à observer, à considérer ce qui est souvent invisible... et pourtant déterminant.

- Lire l'article complet : <https://www.humacitia.fr/au-dela-des-demarches-laccompagnement-dune-vie/>

Brève par Malory Le Poittevin - “Les personnes âgées et la mort sociale : l'exemple d'Émilie”

À travers le parcours d'Émilie, Malory met en lumière une réalité parfois tue : le risque de “mort sociale” chez les personnes âgées. Elle nous partage, avec finesse, la manière dont des gestes simples, des postures ajustées et des attentions cohérentes peuvent redonner place, dignité et présence à ceux que l'on accompagne.

- Lire l'article complet : <https://www.humacitia.fr/personnes-agees-et-mort-sociale-lexemple-demilie/>



Ces deux témoignages nous rappellent une évidence trop souvent oubliée : nos pratiques prennent tout leur sens lorsque nous remettons l'**humain au centre**, pleinement, sans filtre et sans automatisme. Merci à Peggy et Malory pour ces regards sensibles, qui nous inspirent et nous recentrent sur l'essentiel : accompagner des personnes... pas des situations.

Le Labo Humacitia Formation



Après plusieurs mois de construction collective, nous sommes fiers de vous présenter le **Labo Humacitia Formation** : un lieu animé uniquement par des professionnels adhérents, où l'expérience du terrain devient matière à transmettre.

Le Labo Humacitia Formation est né après plusieurs mois de réflexion, d'ajustements et de construction collective. Notre ambition : créer un espace où se croisent savoirs, pratiques, expériences et regards issus du terrain - un lieu vivant qui accompagne, éclaire et outille les professionnels comme les structures.

Chaque temps de formation, d'information ou de sensibilisation est **animé exclusivement par des professionnels adhérents**. Leur connaissance du terrain, leur expertise et leur engagement garantissent des contenus authentiques, concrets et profondément ancrés dans la réalité du métier.

Le Labo, c'est la volonté de mettre en valeur les compétences internes, de partager ce qui fonctionne, de questionner ce qui bouge, et d'offrir à chacun un espace pour grandir professionnellement. Un projet construit avec exigence, patience et conviction - et qui n'en est qu'à ses débuts.

Et pour aller plus loin, **un webinaire gratuit** ouvert à toutes et tous sera proposé **le 19 décembre** sur la thématique **des violences invisibles au travail** - rendez-vous sur notre site pour vous inscrire : <https://formations.humacitia.fr/>.

Envie de nous rejoindre : on vous dit tout !



Pour nous contacter : groupeement@humacitia.fr

